

Les Nouvelles

de Loire Atlantique

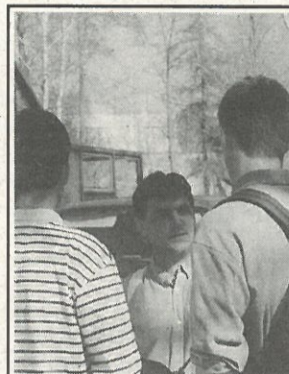
Bi-Mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 693 - 2 Septembre 1999 - Prix 2,50 F

UNE VIE
BIEN
FÊTE

10, 11, 12
SEPTEMBRE 99
3 JOURS 60 F
PARC DE LA COURNEUVE
ESPACE FÊTES

VENTE : FNAC • TICKETNET • CARREFOUR • 36 15 CODE HUMA
Vignette en vente après des militants et diffuseurs du journal

FÊTE DE L'HUMANITÉ



La consultation des communistes prend du corps dans le département. A Savenay, l'activité menée par la cellule en juillet et août, permet de tirer de premiers enseignements de ce grand débat que le Parti Communiste Français a décidé de lancer. Lire en page 3.



Chantiers de l'Atlantique:

Un nouveau dossier NLA sur la situation de l'entreprise. Il n'y aurait pas de main d'oeuvre qualifiée suivant la Direction, sur la région de Saint-Nazaire. La preuve est faite qu'il a de très grandes possibilités de créer des emplois.

18 %

C'est la hausse du CAC 40 depuis le début de l'année. Le rôle des plus values boursières justifie pleinement la prise en compte des propositions des communistes contenues dans la pétition qu'ils font signer actuellement: il faut taxer les mouvements spéculatifs de capitaux (ex. Taxe Tobin) et accroître l'impôt sur les grandes fortunes.



ACTUALITÉ

Maurice Piconnier

Maurice nous a quittés, il y a quelques jours. Nous lui rendons hommage ainsi qu'à plusieurs autres camarades qui nous ont quittés pendant les congés. Page 7.

Fête de l'Huma

Une offre exceptionnelle de la Fédération pour vous rendre à la Fête de l'Huma 1999. Lire page 5.

Les
Communistes
à l'initiative...

Le débat qui s'aiguise autour de la seconde loi sur les 35 heures, les restructurations bancaires et industrielles pilotées par les marchés financiers, les révélations faisant état d'un surplus de 25 à 30 milliards de francs dans les caisses de l'Etat par rapport au budget prévu, mais aussi les hausses des coûts des carburants et des transports, des fournitures scolaires, les menaces qui pèsent sur le financement de la protection sociale, renforcent la nécessité pour les Communistes d'être plus présents, visibles, actifs dans les débats et dans l'action. C'est ce qu'attendent nos concitoyens du Parti communiste. C'est ce que nous voulons déployer autour de la pétition nationale et de la préparation de la Fête de l'Humanité.

Partout il nous faut favoriser l'intervention des salariés, des chômeurs, des jeunes pour obtenir une bonne loi de réduction du temps de travail qui soit un progrès de civilisation, créatrice d'emplois, offensifs pour obtenir un vote du Parlement d'une loi anti-licenciement, pour amorcer la transformation des emplois jeunes en emplois stables et durables.

Il faut faire débattre de l'utilisation de surplus budgétaires pour commencer à répondre dès maintenant aux urgences sociales, en relevant les minima sociaux, le SMIC, les petites retraites et pour inciter à développer des projets créateurs d'emplois notamment dans le logement, l'équipement, les services publics, la santé, l'éducation et la formation. Cet effort devrait être prolongé par le budget 2000 dont on ne peut accepter que les crédits soient gelés au nom du Pacte de stabilité européen.

La pétition ainsi que la construction du grand rassemblement pour ancrer les choix à gauche que constitue la Fête de l'Humanité ne visent pas seulement à faire soutenir quelques revendications. Elles sont des moyens privilégiés pour faire débattre et agir pour un cap à gauche de la politique gouvernementale.

En même temps, nos propositions immédiates s'inscrivent dans une perspective de transformation sociale. D'ailleurs nos formes d'intervention visent à éclairer cette perspective tout en appelant à la réflexion sur la nécessité de modifier les rapports de force sociaux et politiques. Nous voulons faire porter le débat sur la nécessité de faire reculer les marchés financiers. A l'opposé de l'économie Casino organisée à la faveur des fusions actuelles à coup de milliards et de suppressions d'emploi, nous proposons de nouvelles coopérations favorables à l'emploi et au développement national, l'instauration d'un pôle public bancaire, l'arrêt des privatisations, l'instauration d'une taxe Tobin, une réforme progressiste de la fiscalité, une augmentation de l'ISF.

Il convient donc dans les tous prochains jours d'animer une multitude d'actions, tout en proposant à nos interlocuteurs de construire avec nous le Parti communiste moderne indispensable à la transformation de la société.

La consultation des communistes

► Pourquoi la consultation ?

La consultation a pour objectif d'associer les adhérent(e)s à la détermination de la manière dont sera préparé le 30ème Congrès du Parti et des questions qui y seront débattues.

Il ne s'agit pas seulement de permettre à chacun(e) de donner son point de vue. La manière même de concevoir et d'organiser cette consultation vise à favoriser une

réelle discussion démocratique de tous et toutes et la circulation des informations qu'elle nécessite.

Nous avons décidé d'ouvrir les colonnes des prochains numéros des *Nouvelles* sur cette consultation dans notre département, des témoignages, des reportages, des interviews. Nous sommes allés à Savenay pour cette première enquête.

Robert Hue



Robert HUE

J'ai insisté sur l'importance de la consultation des Communistes, sur la nécessité d'un débat sérieux et approfondi. Pas seulement un moment où l'on dit "ce qu'on pense". Ce que nous disent les Communistes c'est leur volonté d'être consultés, non seulement pour donner leur avis, mais surtout pour participer à l'élaboration des décisions.

Nous proposons de lancer une consultation afin que les Communistes définissent la façon dont ils souhaitent préparer le 30ème Congrès et les questions qu'ils veulent y discuter.

L'analyse du résultat des Européennes, les questions soulevées, la qualité de la réflexion engagée renforcent ma

conviction qu'il est nécessaire que ce 30ème Congrès soit un congrès réellement "fondateur", avançant la définition d'un communisme nouveau, bien identifiable par notre peuple, par le mouvement social, par la gauche. On transformera ce qui doit l'être qu'avec les Communistes ou on ne transformera rien. Et cela vaut aussi pour ce qui concerne ce que nous avons appelé "la force communiste", avec tous ces hommes et ces femmes qui se vivent comme communistes sans être adhérents du Parti : c'est la transformation du Parti par ses adhérents qui fera de lui le moteur de la mise en mouvement de cette force. J'y insiste : beaucoup attendent cela. Il ne faut pas les

décevoir.

Nous avons besoin de temps et de travail. Prenons ce temps. Engageons ce travail.
Comité national - 24 juin 1999

Jean-François GAU
Partout l'idée d'une réelle prise en charge par les adhérents et les adhérentes eux-mêmes, du débat qui concerne l'avenir de leur Parti est prise extrêmement au sérieux, au pied de la lettre. Cette volonté démocratique est une grande chance pour le Parti. Elle indique la possibilité du congrès dont les décisions seraient réellement le fruit de l'apport et de l'échange d'idées créatifs des Communistes.

Bureau national - 22 juillet 1999

J.F. Gau

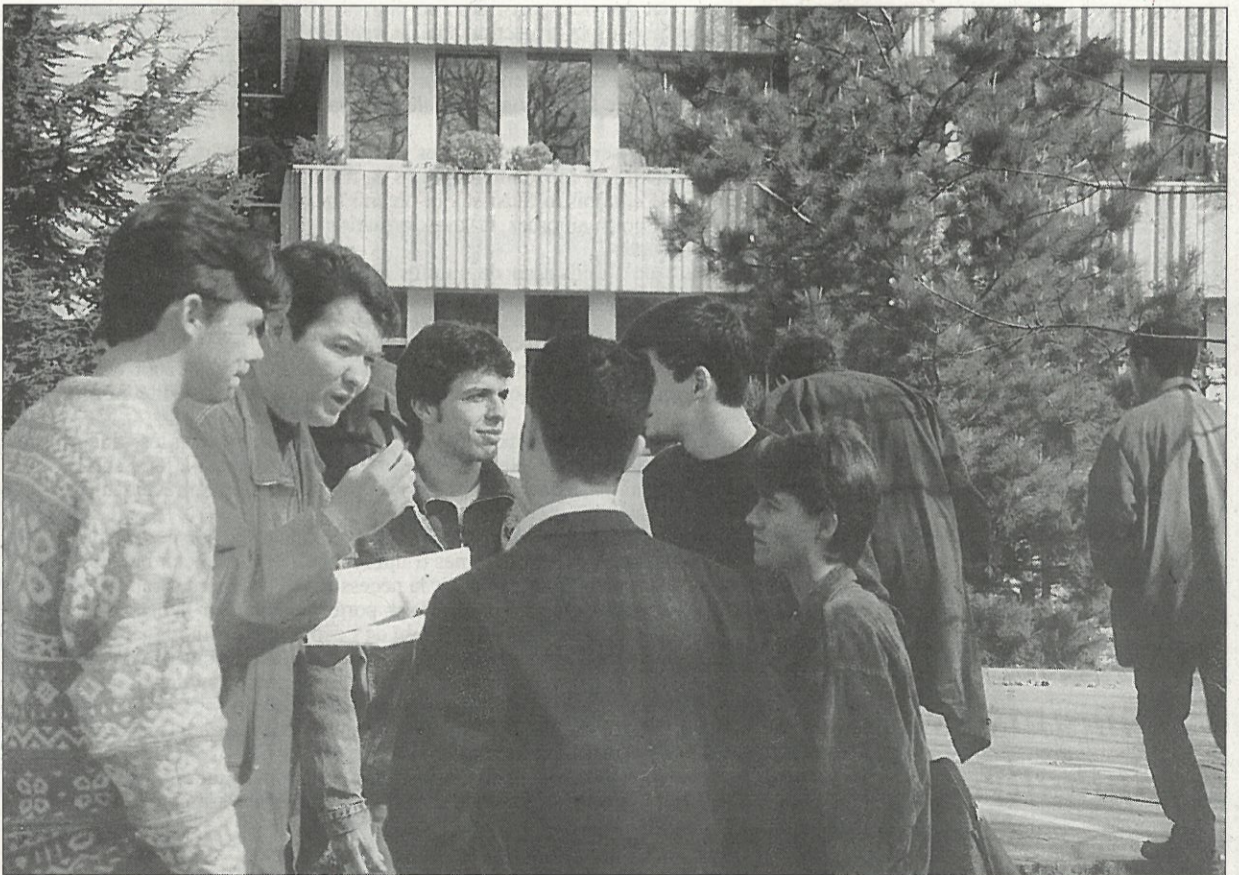


Au sommaire de notre dossier

* Robert HUE et J.F. GAU donnent les raisons de fond de cette consultation

* Les animateurs de la cellule de Savenay expliquent comment ils s'y sont pris, durant les congés d'été, pour lancer cette consultation et en présentent les premiers résultats.

* Des extraits d'interventions des Communistes de Savenay



Savenay

Premiers pas dans la consultation

PREMIERS PAS DANS LA CONSULTATION des animateurs de la cellule de Savenay

Dès qu'il a été question de cette consultation, nous avons pris des dispositions pour l'organiser. Fort heureusement, nous avons avec notre bulletin interne MILITinFos - 10 numéros depuis février 99 - un lien entre tous les Communistes du Canton et un support privilégié. Nous avons décidé d'en porter la parution à 2 numéros par mois et la pagination à 4 feuillets.

C'est le bureau de cellule qui assure l'animation et le suivi de la consultation. La période des congés n'a pas été considérée comme un obstacle face à l'urgence de commencer, afin d'éviter aussi toute coupure estivale totale. Mais cela ne pouvait alors guère prendre d'autres formes que des contributions écrites. Des phases ultérieures sont envisageables, avec des réunions spécifiques. Mais nous souhaitons d'abord faire encore mûrir le constat en cours qu'il y a vraiment plein d'idées dans la tête des Communistes (voir synthèse ci-dessous) et qu'ils gagneraient beaucoup à échanger davantage entre eux, y compris dans des réunions. Nous avons aussi à surmonter le problème de leur fréquentation insuffisante.

Les interventions des camarades sont possibles sous différentes formes. Leurs contributions écrites ne dépassent jamais une page, sont publiées intégralement dans MILITinFos. Nous en avons publiées 6, et nous souhaitons continuer à ce rythme : 2 nous sont parvenues par courrier, 2 ont été recueillies sous forme d'entretiens et 1 est arrivée par Internet. Si certaines sont spontanées, la plupart doivent être sollicitées. Les habitués de la parole ou de l'écrit ne doivent pas être privilégiés. Le débat est ouvert à tou(te)s les Communistes, «de carte» et/ou «de coeur». En réalité, camarades et sympathisants répondent plutôt favorablement, pour peu qu'on leur

demande. Il est évident qu'ils souhaitent s'exprimer, qu'ils l'attendent et qu'ils apprécient tous les efforts que nous faisons pour les aider, si nécessaire, à formuler leur point de vue, tout en le

cilement en débat, comme ceux qui concernent la vie du Parti et de la cellule. Pourtant, ne faudrait-il pas qu'ils soient abordés au plus vite ?

L'objectif fixé est que



respectant scrupuleusement. Il faut d'ailleurs impérativement accueillir tout ce qui se dit sans idée préconçue, même si c'est parfois un peu surprenant ou dérangeant : c'est un état des lieux, sans fard, de ce qu'il y a vraiment dans les têtes.

Les premières contributions portent surtout sur l'appréciation des résultats de la liste **Bouge l'Europe !** aux élections de juin. Mais d'autres questions peuvent être abordées à suivre, surtout après la publication et la diffusion des textes du Comité National? Nous avons, malgré le risque de « doublon » avec **TRANSPARENCE**, pris la décision de faire parvenir ces textes à tou(te)s les camarades par la poste. Nous en faisons un « feuilleton » dans le bulletin, en publiant quatre résumés. Nous sommes conscients que certains thèmes ne viendront que plus diffi-

chacun des 30 camarades intervienne une fois au cours de la première phase, avant fin octobre. Nous prenons, un à un, les contacts qu'il faut pour qu'il puisse en être ainsi. Le constat des efforts et du soin que nous mettons à cette consultation doit conduire chacun(e) des camarades à mesurer qu'il ne s'agit pas là d'un moment « défoulatoire », sans lendemain.

Nous voulons montrer, d'abord dans nos rangs eux-mêmes et tout autour de nous, que nous souhaitons vraiment « redonner la parole à ceux qui ne l'ont plus » comme l'a dit un camarade. Nous avons là une occasion rare d'y retrouver de la crédibilité, en travaillant aussi à réduire cet écart qui s'est trop creusé entre le cœur militant et les marges électorales du Parti. Est-ce que cela ne mérite pas tous nos efforts ?

Regard sur les discussions

■ EUROPEENNES ET LISTE « BOUGE L'EUROPE ! »

Avec ces Européennes on a bien vu « apparaître le vote du ras-le-bol politique, une très forte abstention ». Et si « un français sur deux ne s'est pas déplacé pour voter, peut-être n'avait-il pas tort ? », sachant que « l'Europe et son vassal, la France sont manipulées par les multinationales qui possèdent réellement le pouvoir avec leur argent ». La liste **Bouge l'Europe !** « a des résultats qui semblent mauvais », mais « qu'en est-il réellement, quand on fait le tri ?... », s'interroge une camarade. Les avis divergent sur le sens à donner à ce faible score. Pour l'un, « d'une certaine manière c'est un vote sanction pour le Parti, malgré le gain de nouveaux électeurs qui n'ont pas vraiment la fibre communiste et qui vont un peu partout ». Le sentiment d'un autre est « qu'il ne s'agit en aucun cas d'un vote sanction du PC », mais plutôt d'un vote appelant à la « radicalisation de la gauche communiste ». Le premier reconnaît d'ailleurs très honnêtement : « je n'ai pas beaucoup participé pendant la campagne parce que j'étais mal à l'aise pour argumenter et je ne me retrouvais pas vraiment dans cette liste » (En fait, il a participé à cette campagne !). Il estime aussi que « l'ouverture au mouvement social n'est pas assez apparue ». Mais un autre juge plutôt que « nous avons essayé de faire du neuf en ouvrant la liste à des syndicalistes. Pour, qu'enfin, mouvement social et avancée politique marchent du même pas. Mais nous n'avons pas été suffisamment compris, c'est évident ». Pour autant, selon lui, « cela ne veut pas dire que cette voie nouvelle soit, en principe, mauvaise ». Un autre conclut : « cette liste n'a pas réussi à démontrer qu'il y avait moyen de faire autrement en inversant la marche en avant du tout libéral ».

■ GAUCHE PLURIELLE ET PARTICIPATION COMMUNISTE

Un camarade fait ce constat que « le gouvernement actuel, dit de « gauche plurielle », ne ralentit pas les privatisations et réduit le déficit public pour rester aux normes prescrites par Maastricht. Tout cela, bien sûr, au détriment du service public (transports - santé) ». Pour lui « on n'envoie pas de ministres communistes pour qu'ils fassent carrière. Mais comme les gens n'arrivent pas à faire la différence, alors les ministres communistes participent, pour eux, à la même orientation. C'est peut-être pour ça qu'il y a eu autant d'abstentions ». Alors, faut-il continuer cette participation ? « Ah oui ! Justement pour corriger cette peur du communisme. Il faut rester dans la place » s'exclame une camarade.

■ PERSPECTIVES ?

Elle estime aussi que la priorité maintenant c'est « le travail... le travail des jeunes. Je dis qu'il faudrait interdire les licenciements collectifs qu'on ne puisse plus fermer la boutique en disant : on a bien reçu l'argent mais on fiche le camp ». Pour un autre c'est bien « L'ÊTRE HUMAIN [qui] doit être au centre de tout et participer à la vie sociale dans son intégralité, et cela dans un horizon de dimension mondiale ».

Sur la perspective politique, l'un pense que « sans vouloir faire du parti un mouvement intégriste, on ne peut laisser s'installer en France cette gauche trop laxiste qui enfante maintenant de nouvelles forces apolitiques. Recentrons sur les forces de la vraie gauche, dit-il, pour mieux rebondir, petit c'est vrai au début, mais pour aller plus haut, je l'espère ». Mais un autre estime « il ne peut pas y avoir d'autre solution que par et dans une majorité de changement à gauche, nécessairement plurielle. Mais rééquilibrée par une composante communiste plus forte, afin de faire plus efficacement contrepoids à un PS penchant naturellement, sans cela, vers le social-libéralisme ». Quoi qu'il en soit, un troisième considère que « le parti communiste a, en lui-même, l'énergie nécessaire, au travers de ses adhérents et militants, pour parvenir à projeter une société plus humaine, plus juste, plus solidaire et ceci, avec tous ceux qui, en dehors du parti partagent les mêmes valeurs et les mêmes objectifs ».

■ ÊTRE COMMUNISTE ? CONSULTATION ET VIE DU PARTI

Pour une camarade chrétienne, « le communisme c'est le partage de tout : des idées, de son savoir, de tout ce qui fait l'être humain, en toute simplicité, en toute vérité ». Un autre ajoute : « être communiste, c'est vouloir changer l'ordre établi. La pensée unique - pensée tous la même chose sur tout - j'en ai ras-le-bol : ça me révolte ! ». Pour un camarade il importe d'abord de « s'écouter, de redonner la parole à ceux qui ne l'ont plus. Réinventer tous ensemble une nouvelle manière de vivre en société ». Et il ajoute : « voilà des objectifs exaltants ! ». A l'occasion de cette consultation, dit-il, « retrouvons-nous pour nous dire ce que fondamentalement nous voulons défendre et définir les moyens de parvenir à la réalisation de nos objectifs ». Ils consistent à « faire renaître l'espoir, extraire de la tête des individus ce sentiment de fatalité, en démontrant que l'on peut faire autrement qu'aujourd'hui. Voilà le grand défi que les communistes sont les seuls, en tant que parti politique, à pouvoir relever ». Mais pour les communistes, ajoute aussi une camarade « il ne suffit pas d'adhérer à un parti sans devoir faire un effort et montrer qu'on y participe vraiment. Chacun est donc placé face à cette question : *quelle est ma part là-dedans ?* »

► Pas de main-d'œuvre qualifiée à St Nazaire : vrai ou faux ?

Le chantier naval ne trouverait pas de main-d'œuvre qualifiée dans le bassin de l'emploi nazairien et en particulier d'emplois navals. C'est en tout cas la direction qui le dit. C'est peut-être exact mais cela mérite réflexion... Et il nous vient un doute ! De deux choses l'une : ou c'est exact et la direction porte une lourde responsabilité, ou alors c'est faux et il faut chercher une autre raison.

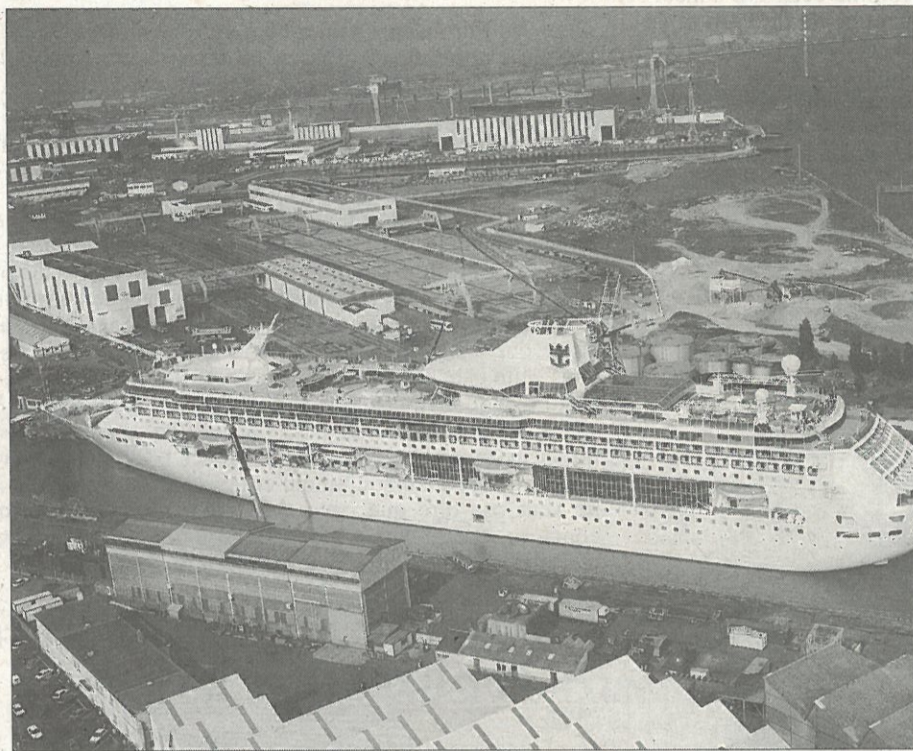
Si c'est exact, la direction des chantiers qui siège partout à Saint-Nazaire, n'avait donc pas prévu cette relance, pas plus que les pouvoirs publics et c'est grave car ils avaient donc fait une croix sur la Navale.

Si c'est faux, et là encore c'est possible, car enfin, où va-t-on trouver de la main d'œuvre qualifiée "navale" alors qu'ici on fait des bateaux depuis 150 ans et que la ville compte 18% de chômeurs ?

Peut-être la réponse est-elle à chercher dans CAP 21 lui-même et dans les propos du PDG qui, dès son arrivée, assurait vouloir changer les mentalités, la culture même dans cette entreprise. Vaste programme ! Sans doute plus difficile à réaliser qu'à évoquer devant une assemblée. Sauf si on prévoit d'aller chercher la main-d'œuvre ailleurs...

Et alors, dans ce cas, on trouverait l'explication de cette campagne sur le manque de personnels qualifiés navale dans la région.

Mais les racines d'une région sont sans doute plus solides que les ambitions d'un PDG. Heureusement.



► La situation des chantiers de l'atlantique

Où en est-on exactement ?

On ne compte plus les articles de presse, les déclarations ou les communiqués sur la bonne santé retrouvée des Chantiers de l'Atlantique. Au point que, forcément, à force d'en rajouter, ça ne correspond pas à la réalité et l'on voit se dessiner une campagne visant à valoriser à tout prix la nouvelle direction de la Navale Nazairienne.

Le plan de charge des Chantiers est peut-être constitué de 14 navires dont 13 paquebots, mais le nombre en lui-même ne veut rien dire, ce sont les heures de travail que cela représente qui comptent. En l'occurrence, 17 millions d'heures réparties sur 1999/2000/2001, soit respectivement 7, 7 et 3 millions.

Soyons clair : la remontée est incontestable et importante :

Juin 6,5	Oct. 1997 4,5Mai
Nov. 1998 12	1999 17

Juin 97 : arrivée du nouveau PDG

Oct. 97 : il prend officiellement ses fonctions de PDG

Mais il faut savoir que c'est un bon carnet qui ne revêt pas le caractère extraordinaire que l'on peut lire un peu partout. Par exemple, il était du même ordre en 94, ou au milieu des années 80 et même de 21 millions en 91. Le Chantier, c'est actuellement 6 millions d'heures productives par an, c'est dire 8 millions d'heures totales (si on y inclus les heures non productives).

Sur le site, cela correspond à l'emploi de 5 000 personnes. Les 7 millions inscrits au plan de charge cette année correspondent à l'emploi de 5 600 personnes sur le site. On est loin encore des 12 000 annoncés par le PDG.

Assurer l'emploi de 12 000 personnes, cela veut dire une charge de travail annuelle de 20 millions d'heures que CAP 21 n'envisa-

ge même pas. La sous-traitance devra donc avoir une part dans son activité sur d'autres créneaux que la construction navale et c'est là que les choses se compliquent, car personne n'a encore rien proposé de sérieux à cette question vitale.

Actuellement, au sud des Chantiers, une zone de sous-traitance de 7 hectares est en cours d'aménagement : voirie, réseaux, parking, etc... Quelques 19 millions d'investissements dont 2 pour les Chantiers, le reste sortira de la poche de la Ville, du Port autonome, de la Région. Deux autres zones sont prévues au nord des Chantiers et au centre.

Quant au Chantier de l'Atlantique lui-même, il change à la vitesse grand V, jusque dans son aspect physique : périphérique, routes internes, restaurants multiples sur le site ... 200 millions de francs d'investissements prévus par la direction. Un beau pactole alors que le super atelier "TOLERIE 2000", 350 millions de francs d'investissements, vient juste d'être inauguré ! Autant de signes

encourageants pour l'avenir ? Nous voulons les interpréter ainsi et nous avons toujours démontré que les commandes de

navires étaient possibles à condition d'en avoir la volonté politique. Une volonté qui reste encore à démontrer vraiment.

► La guerre : gare aux retours de manivelle !

A Saint-Nazaire, comme partout ailleurs, il y a des va-t-en-guerre. Ces "politiques" en tenues camouflées avancent l'idée qu'elle serait la seule solution pour résoudre la crise du KOSOVO. Sinistre perspective pour cette Europe (et son "Euro") pourtant garant de paix pour certains et souvent les mêmes, il y a peu de temps encore sur le vieux continent.

Mais il y a des retours de manivelle qui peuvent parfois faire mal.

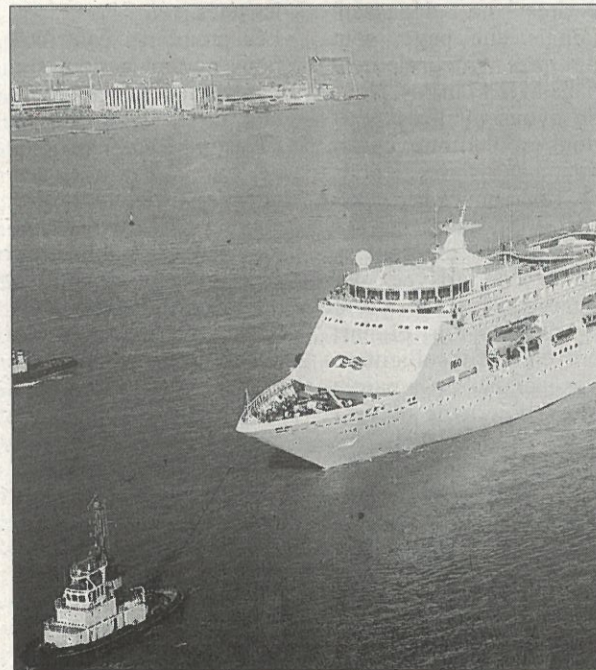
C'est ainsi que dans l'épaisseur d'un ordre du jour copieux au CE des Chantiers Navals de Saint-Nazaire et dans le flot de la discussion, la direction laisse glisser au détour d'une phrase : "vous savez, notre carnet est bon, mais toujours fragile. La guerre en Yougoslavie, par exemple, pèse déjà sur

le marché de la croisière en Méditerranée et en Adriatique. Quant à la note à payer, elle pèsera sûrement sur le pouvoir d'achat des américains qui sont les principaux clients. Il pourrait y avoir un retournement de conjoncture".

Voilà l'argument, si ce n'est dans les mots, dans l'esprit employé par la direction.

La guerre peut aussi prendre sa place au cœur des préoccupations d'une entreprise locomotive pour l'emploi dans toute une région. Une place inquiétante, à vrai dire, qui pourrait, si les craintes de la direction s'avéraient exactes, avoir des retombées inattendues pour Saint-Nazaire.

Espérons que cela ne sera pas le cas, mais le mieux est que cette guerre s'achève vite.



UN GRAND MOMENT D'HUMANITÉ

NOUVEAU LIEU
NOUVELLE FÊTE

Un espace fêtes est créé dans le parc départemental de La Courneuve pour vous accueillir plus confortablement.

Autour d'une grande scène entièrement renouvelée, dix espaces thématiques vous attendent :

- Transports
- Aéronautique
- Multimédia
- Développement durable
- Sciences
- Enfance
- Sports
- Jeunesse
- Protection sociale
- Ruralité

Des lieux pour débattre ensemble des grandes questions de société avec des artistes, des syndicalistes, des militants associatifs, des élus, des journalistes, des représentants des pays du monde entier.

Un grand rendez-vous de la pétition nationale : «répondre aux urgences sociales»

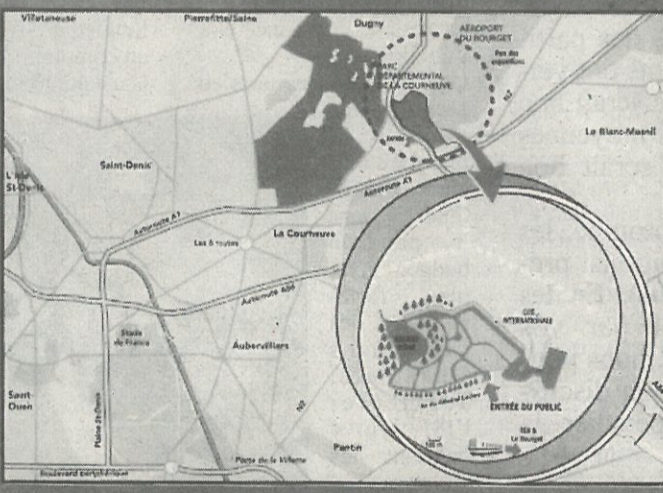
Jazz, animations de rue, cybercafé, village du livre avec plus de 100 auteurs, cité internationale avec 70 pays, cité commerciale, randonnée cyclotouriste, foot, basket, escalade, info tourisme

GRANDE SCÈNE

- SAMEDI**
14 h THIÉFAINE
15 h 40 LEPREST
17 h BEVERLY JO SCOTT
18 h 20 ASTON VILLA
19 h 40 RAOUL PETITE
21 h 20 SCÈNE HIP HOP
23 h MATMATAH



- DIMANCHE**
14 h ENZO ENZO/KENT
16 h GRÉCO
17 h 20 HIGELIN



Pour accéder à la fête

- M** Par le métro
Ligne 7 : station « La Courneuve 8 Mai 1945 » puis navette RATP
- RER** Par le RER B
Station « Le Bourget » puis navette RATP
- T** Par le tramway
Ligne T1 : station « La Courneuve 8 Mai 1945 » puis navette RATP
- Par la route
Nationale 2 depuis la Porte de La Villette, en suivant le fléchage
Par l'autoroute A86, sortie La Courneuve-4 routes, puis suivre le fléchage

Offre exceptionnelle pour faire la Fête 1999

La Fédération qui tiendra son stand de Produits de la Mer et une exposition sur le développement des activités portuaires et ferroviaires dans le département de Loire-Atlantique, organise des départs collectifs pour se rendre à la Fête.

Une 1ère offre

Départ en car le vendredi 10 septembre à 23h00 de Saint-Nazaire et 24h00 de Nantes, au prix de 240 francs par personne aller et retour.

Une 2ème possibilité

Dimanche matin, 12 septembre départ à 4h00 de Saint-Nazaire et 5h00 de Nantes. Retour vers minuit à Nantes. Pour 300 francs par personne, nous vous proposons: le transport aller et retour, le déjeuner de midi au stand de Loire-Atlantique avec un pot d'accueil sur la Fête. Cette offre règle toutes les questions pratiques, vous permet de « monter » à la Fête de l'Humanité en toute tranquillité.

Une recommandation

Les places étant limitées pour ces deux offres, il est indispensable de réserver vos places à la Fédération. Pour tout renseignement, téléphoner au 02 40 35 03 00.

Chaque année, le budget voté au Parlement oriente les choix du gouvernement. Celui de l'an 2000 peut marquer un tournant vers le social.

C'est en tous cas le choix que les parlementaires communistes proposeront tout au long de la discussion budgétaire, comme ils l'ont fait les années précédentes avec un succès certain. Or, on ne peut pas se contenter de ce qui a été fait jusqu'à présent, au vu des drames qui secouent notre société (chômage, précarité, pauvreté).

Ce qui a fait dire à Robert Hue, lors de la fête des communistes corréziens : «il faut que le budget de la nation soit un budget ambitieux, expression d'un véritable tournant sociale, dégagant les moyens nécessaires pour le logement, pour les transports, pour la modernisation des services publics, pour une agriculture équilibrée, respectueuse de l'environnement et de la sécurité alimentaire. C'est cela, donner la priorité à l'être humain sur l'argent.

Et de l'argent, il y en a. «Le dernier palmarès des grandes fortunes est éloquent», des milliards de francs sont gelés pour les fusions/acquisitions, avec un seul but : servir une rente minimale de 15% aux actionnaires, quel qu'en soit le prix en emplois.

Le secrétaire national du Parti communiste propose donc que les biens professionnels soient inclus dans le calcul de l'impôt sur la fortune et que l'on taxe à l'échelle européenne les mouvements de capitaux spéculatifs.

Cela va de pair avec une meilleure répartition plus juste des fruits de la croissance. «On peut, dit-il, baisser la TVA qui touche elle, toutes les familles. Tout cela favoriserait l'investissement utile, la consommation. Ce serait bon pour la croissance, pour l'emploi.»

Par exemple, une baisse significative de la TVA sur les travaux d'entretien des logements sociaux et des logements des particuliers, ce serait pour les habitants qui verraient leurs factures s'alléger, ce serait bon pour la relance des petites et moyennes entreprises du bâtiment et ce serait bon pour l'emploi.

Tout au long de l'été et de l'automne, les communistes font des propositions précises, concrètes (voir ci-dessous). En les soutenant, en les complétant par vos propres exigences, vous pouvez, nous pouvons, ensemble, à l'occasion de la discussion du budget 2000, faire pencher la balance du bon côté. ■

Solution du problème de la page 8

Horizontalement :

1) Grimaçante. 2) Rivalité. 3) Iles. Vr. St. 4) Ne. Soie. Or. 5) Galère. Due. 6) Auer. Rouet. 7) Bête. 8) Epata. Ille. 9) Triolet. On 10) Sentiment.

Verticalement :

I) Gringalets. II) Rideau. Pré. III) Ive. Levain. IV) Masser. Tôt. V) Al. Or Bali. VI) Civière. Em. VII) Atre. Otite. VIII) Ne. Duel. IX) Soue. Lot. X) Entretiens.

BUDGET 2000

pour un tournant social

REPONDRE AUX URGENCES SOCIALES

Priorité à l'emploi

● **Vote d'une seconde loi des 35 heures favorable aux salariés applicable dès le 1er janvier 2000, conditionnant toute aide financière à la création d'emploi avec contrôle public, majorant de 25% les heures supplémentaires dès la 36ème heure en relevant le SMIC horaire, refusant les mesures de flexibilité.**

● Transformation à terme de **tous les emplois-jeunes en emplois stables** et durables avec formation.

● **Moratoire suspendant les plans de licenciements économiques** et inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale de la proposition de la loi antilicenciement des députés communistes.

Je soutiens ces propositions

Nom et prénom _____

(facultatif) Profession _____

Signature _____

Priorité à la justice sociale

● **Relèvement des salaires, pensions et retraites.**
● **Retour à l'indexation des retraites** sur les salaires.
● «Coup de pouce» significatif pour le SMIC.
● **Augmentation des minima sociaux.**

Les moyens d'une politique de gauche

● **Priorité aux budgets les plus sociaux**, et en premier lieu d'éducation.
● **Allègement des impôts indirects par la baisse de la TVA** sur les produits de première nécessité et les activités liées à l'environnement.
● **Taxation sur les mouvements spéculatifs de capitaux** (ex : **taxe Tobin**).
● **Accroissement de l'impôt sur les grandes fortunes (ISF).**

Je demande également

Adresse _____

Lieu de travail _____

LA BAISSÉ DU TAUX DU LIVRET A

Déclaration de Paul LESPAGNOL

La baisse du taux de rémunération du Livret A - même si elle est inférieure aux exigences des marchés financiers - ne va pas dans le bon sens : comme l'a dit Robert HUE « elle porte un mauvais coup aux épargnants populaires ». Donc aux possibilités de développement de leur consommation et à terme, à la croissance et à l'emploi.

Une fois de plus, on s'en prend aux plus modestes alors qu'il faudrait dans le prochain budget, taxer plus fortement les revenus financiers, augmenter l'ISF, en y incluant les biens professionnels.

De plus, il n'est pas sûr que cette mesure annoncée comme favorable au logement social, en produise tous les effets. Au moment où les taux d'intérêts financiers à long terme augmentent à nouveau, l'épargne bancaire du fait de la baisse du Livret A, peut devenir concurrentielle et provoquer une « décollecte » qui réduira les masses financières affectables au logement social. Ne faudrait-il pas d'ailleurs réduire de façon conséquente les prélèvements annuels de l'Etat sur

la Caisse des dépôts, donc sur les livrets A pour les attribuer au logement social ? Parallèlement des mesures favorables au logement social, permettant le développement de la mixité sociale et la création d'emplois, annoncées par Jean-Claude Gayssot et que nous réclamions depuis longtemps, ont été prises en compte.

C'est notamment le cas du gel des loyers HLM jusqu'en 2001, de l'élargissement de l'emploi des fonds de la Caisse des dépôts et consignation à des objectifs d'intérêt

général comme le transport, la mise en sécurité d'équipements collectifs ou les interventions financières des collectivités publiques, la baisse des taux d'intérêts des prêts aux HLM y compris sur les emprunts en cours.

C'est aussi le cas de la demande formulée par Robert HUE il y a quelques jours, de la baisse de la TVA pour les travaux d'entretien des logements sociaux et des logements particuliers.

Paris le 21 juillet 1999



Mes impressions au retour de l'Université d'été du P.C.F., par Didier Potiron

« 200 communistes qui se retrouvent pour discuter, ce n'est pas un événement en soi, ce qui fut un événement, c'est que 200 communistes débattent, échan- gent aussi librement, aussi ouvertement, sans tabou, du Parti Communiste Français, de son avenir, de son projet et de son fonctionnement. 3 jours de débats riches, aussi bien dans les couloirs que dans les salles de débats.

Difficile de redonner dans ces quelques lignes, l'ensemble de ces débats mais ce qui en ressort comme idée principale c'est que si le Parti Communiste Français veut réussir sa mutation, on a besoin de changements à tous les niveaux : dans notre manière de fonctionner, entre nous communistes mais aussi dans notre relation avec les autres - le monde associatif, les acteurs du mouvement social et sociétal.

Robert HUE l'a redit au moment de son intervention « le sens de cette mutation, c'est sa capacité à entretenir des liens étroits avec notre peuple, ses aspirations, ses rêves, ses luttes « contribuant » à rassembler notre peuple plutôt que de l'inviter... à se rallier à un projet élaboré par les seules

communistes ».

Réussir cette mutation, et l'enjeu du 30ème Congrès le montre, c'est construire le communisme du 21ème siècle, bâtir cette force communiste « pour que le Parti soit dans le coup, c'est-à-dire porteur d'une vision d'avenir moderne et mobilisatrice ».

J'ai bien noté aussi, au cours des débats, qu'il faut utiliser la créativité, les compétences de chaque communiste, prendre en compte ses intérêts pour qu'il soit pleinement acteur de la vie de son parti. Ce sont des formes d'engagements gratifiantes qu'il faut proposer aux adhérents et non des engagements qui ne semblent utiles qu'au Parti, c'est reconnaître la primauté de l'individu dans le P.C.F.

C'est pour cela que l'adresse aux communistes pour préparer le contenu et la forme du Congrès est importante. C'est l'individu communiste qui est consulté pour donner son avis. L'Université a été une des étapes de cette consultation, il nous reste encore quelques mois pour la poursuivre et comme le disait Robert Hue « les grands défis que nous avons à relever exigent un immense effort d'évaluation collective ».

Maurice Piconnier

un Militant Communiste

Nous étions nombreux ce lundi 16 août dans le petit cimetière de Saint-Brévin à rendre un dernier hommage, à Maurice PICONNIER, un militant communiste. Nous étions, ses camarades, ses amis et tous ceux, responsables de partis politiques, syndicats, d'associations, d'organismes caritatifs ou sociaux, de mouvements de la résistance, le cœur serré par l'émotion, la tristesse de voir disparaître l'homme communiste, le syndicaliste de la CGT, le résistant, l'homme dévoué et généreux qui, pendant toute sa vie, s'est consacré sans compter, sans ménager sa peine et sa santé, aux causes les plus nobles de l'être humain : défendre ceux qui souffrent des inégalités sociales, des oppressions de toutes sortes, de l'intolérance et de l'injustice. De son engagement aux jeunes communistes en 1935 à l'âge de 16 ans, jusqu'aux derniers jours de sa vie, à près de 80 ans, Maurice aura été de tous les combats. Cœur de 1936, jusqu'à la drôle de guerre qui l'ont conduit à la résistance contre l'occupant nazi. D'abord en menant la lutte en distribuant des tracts et en organisant des sabotages contre l'occupant - et c'est pour cela qu'il fut arrêté par la police de Vichy aux ordres des nazis, le 31 août 1941 sur le terrain des Sports de Paimboeuf et interné au camp de Châteaubriant avec de nombreux militants

communistes et démocrates.

A Châteaubriant, il verra les 27 conduits au supplice en chantant la Marseillaise, parmi lesquels MICHELS, THIMBAUT et puis Guy MOQUET.

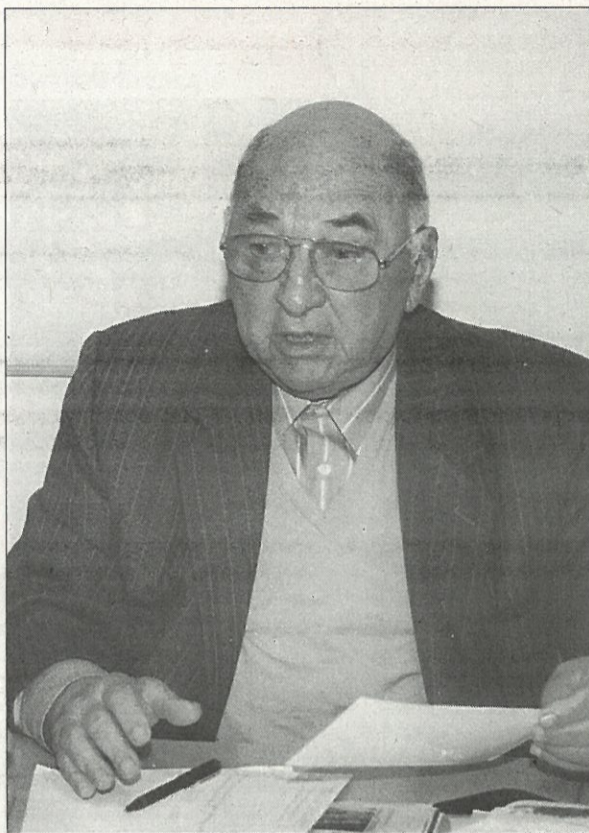
A Châteaubriant, aux policiers de Vichy qui lui proposent d'être libéré s'il renie le Parti communiste, Maurice répond : « J'aurais été heureux d'être libéré, mais jamais je ne renierai mon engagement communiste. Je veux sortir d'ici la tête haute ».

Cette fidélité à son Parti, à la classe ouvrière conduit Maurice au camp de VOVES, dès le début de 1942 où il restera interné jusque dans la nuit du 5 au 6 mai 1944 où il s'évade avec 41 autres internés après avoir creusé un tunnel de 123 mètres pour passer sous les barbelés jusqu'au petit bois qui entoure le camp.

C'est à VOVES qu'il apprend le violon et qu'il en jouait pour ses amis dans quelques fêtes.

Dès cette évasion remarquable, le seul souci de Maurice, c'est de rejoindre la lutte dans les maquis de Vendée avec les F.T.P.F. Il reprend le combat pour bouter l'occupant nazi hors de notre pays et l'anéantir.

Il deviendra rapidement chef de bataillon F.T.P. sous le grade de Commandant avec le pseudonyme Marcel GUERIN. Il participera à de nombreux combats avec les maquisards de la Forêt de Mervent.



C'est là qu'il rencontre Louise, elle-même agent de liaison du Lieutenant Colonel LAROCHE, commandant du 93ème RI.

Louise deviendra la femme de Maurice. Dès la fin de la guerre, Maurice revient vers Saint-Nazaire et aussitôt, les travailleurs du bâtiment lui confient des responsabilités syndicales à la CGT.

C'est la reconstruction des villes et de Saint-Nazaire en particulier, mais comme nous le savons bien, le « patriotisme » de certains patrons s'arrête au niveau du portefeuille.

Il y a du travail. Il y a urgence à reconstruire, mais l'exploitation des travailleurs du bâtiment est forte.

Maurice a été l'organisateur, avec les travailleurs à la CGT, de nombreuses luttes avec les premiers accords nationaux.

Les qualités d'organisateur de Maurice conduisant de très nombreuses luttes pendant les années de guerre froide, contre la guerre d'Indochine, lui ont valu bien des problèmes, mais cela n'a jamais ébranlé ses convictions.

Ses qualités sont reconnues par tous ses camarades, qui lui confient la

responsabilité de Secrétaire général de l'UL CGT de Saint-Nazaire de 1950 à 1971. Artisan avec Jules BUSSON, des luttes de 1955, 1957, 1963 et celles qui ont suivi, Maurice acquerra un respect et une autorité dans la classe ouvrière nazairienne et bien au-delà qui le feront respecter des pouvoirs publics et craindre des patrons.

C'est en assumant ses responsabilités de syndicaliste qu'il deviendra l'administrateur de la Caisse de Sécurité Sociale de Saint-Nazaire, puis Président, où il fut le défenseur acharné de la Sécurité Sociale.

Il imposera en tant que Président la construction du bâtiment actuel de cette Caisse, dont certains déclaraient à l'époque qu'il était démesuré - il est aujourd'hui trop exigü - et imposera le Centre d'Examens de Santé qui fut l'un des tous premiers en France.

Chassé de la Présidence en 1967 par les ordonnances de De Gaulle, avec la complicité du patronat et de F.O., il continuera le combat contre les ordonnances et poursuivra son action à la Sécurité Sociale et au Conseil d'administration des ASSEDIC.

Il fut aussi, à de nombreuses reprises, candidat du Parti aux élections cantonales.

La CGT lui confie ensuite l'organisation des retraités, préretraités et veuves.

Là encore, avec son extraordinaire enthousiasme, son talent d'organisateur et, avec Albert LABARRE, il a fait de l'organisation des Retraités de Loire-Atlantique, une des toutes premières de France. En avril dernier, il quitte cette responsabilité et ses camarades en firent leur Président d'honneur.

Son rôle actif au sein de l'ANACR, de l'Amicale de Châteaubriant - Voves - Rouillé ont conduit ses camarades de la Résistance à lui confier la responsabilité de Vice-Président.

Maurice a bien rempli sa vie de militant communiste. Il n'a pas ménagé son temps, ni sa santé.

Avant de mourir, il a dit : « Je crois avoir été un révolutionnaire honnête ».

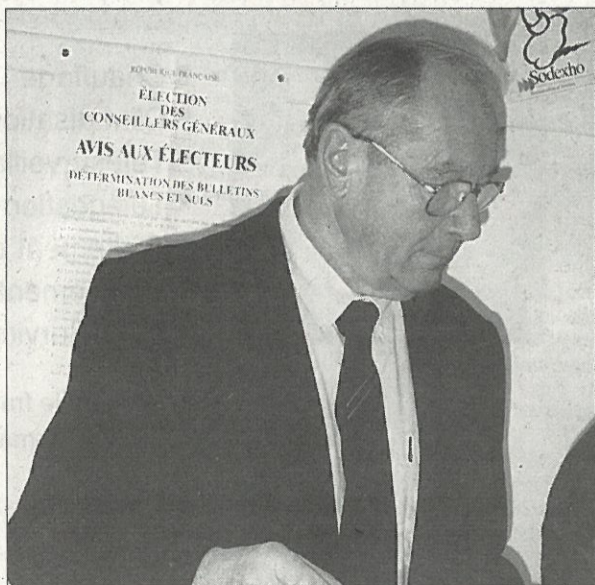
Oui, Maurice, tu as été un révolutionnaire honnête. Ton attachement sans renoncer à ton esprit constructeur critique, à ta classe : la classe ouvrière, à ton Parti : le Parti Communiste Français, à ton syndicat : la CGT, ta fidélité à tes camarades de la Résistance et de combat le prouvent.

Tu aimais reprendre cette phrase de Guy MOQUET avant son supplice : « Vous qui restez, soyez dignes des 27 qui allons mourir ».

Le meilleur hommage que l'on peut te rendre, c'est que nous poursuivions ton combat pour plus de justice, d'égalité et pour la paix. Salut Maurice.

Jérémy Huguet n'est plus.

Il nous a quittés fin juillet, terrassé par la maladie. Ses amis, ses camarades étaient venus extrêmement nombreux l'accompagner dans son ultime traversée de Couëron. Jérémy était apprécié et respecté : militant syndical aux Forges de Basse-Indre, il assura des responsabilités dans son entreprise et à l'Union locale CGT de la Basse-Loire, dont il fut l'un des créateurs et son secrétaire en 1973 : un travail immense qu'il continua au sein des retraités jusqu'à ses derniers jours. Jérémy avait adhéré au Parti Communiste Français en 1946 et avait su prendre une grande place dans les instances de direction



de la section de la Basse-Loire, dans sa cellule et dans son CDH. Il restera

toujours fidèle à son Parti duquel il aimait tant parler avec le franc-parlé qui

le caractérisait.

En 1965, il devint conseiller municipal de Couëron et le restera 30 années durant. Il assumait la responsabilité d'adjoint de 1977 à 1989, d'abord au personnel où il saura marquer de sa personnalité puis aux Sports, où son passage à l'office municipal fut très apprécié.

Personne n'oublie sa joie de vivre, sa facilité à pousser la chansonnette ou la « Belle » ou bien raconter une petite histoire dont il avait le secret.

Les Nouvelles et tous ses amis et camarades témoignent à Yvette et à toute sa famille de leur plus grande sympathie.

NECROLOGIE

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade Jean CATE.

Jean, membre du Parti communiste, retraité de l'Aérospatiale Bouguenais, nous a quittés dans sa 66ème année.

Pendant toute sa carrière professionnelle, il a été de toutes les luttes, qu'elles soient syndicales, politiques ! Il défendait avec beaucoup d'énergie la paix dans le monde (notamment contre la guerre d'Indochine ou d'Algérie).

Pour notre Parti, il a donné sans compter de son temps au collectage de la publicité qui permettait la publication du journal l'Avenir.

Les camarades des cellules du Parti de l'Aérospatiale Bouguenais, la Fédération du Parti de Loire-Atlantique adressent à son épouse, ses enfants, ses proches, leurs sincères condoléances et les assurent de leur soutien dans ces moments de douleur.

Fabienne Le Henaff, ancienne militante de l'U.F.F., membre du Parti Communiste depuis 1959, nous a subitement quitté au cours du mois de juillet.

Nous tenons à adresser à Maurice, son mari, 1er adjoint au maire de Batz-sur-Mer, ainsi qu'à toute sa famille et ses proches nos plus sincères condoléances.

Fête des Nouvelles 1999

Tombola

- 1 four à micro-ondes
N° 12810
- 1 lecteur de cassettes
N° 5863
- 1 chaîne HI-FI
N° 1913
- 1 grill
N° 13
- 1 transistor
N° 13816
- 1 mini four
N° 6044
- 1 magnum de Bordeaux
N° 2193
- 1 livre de collection
N° 9327
- 1 livre de collection
N° 2202
- 1 livre de collection
N° 11233
- 1 CD
N° 2190
- 1 CD
N° 2208



Autres lots

- 1 bouteille de Muscadet
N° 602 - 809 - 1388 - 1820 - 2179 - 2189 - 2200 - 2218 - 2233 - 2234 - 2240 - 2211 - 2536 - 2858 - 2934 - 3553 - 3794 - 3956 - 4042 - 4141 - 4302 - 4498 - 5501 - 5722 - 8310 - 9451 - 8002 - 11612 - 12500 - 13769

1 tee-shirt

- N° 2201 - 5158 - 5384 - 9526 - 9636 - 12974 - 13724 - 13769

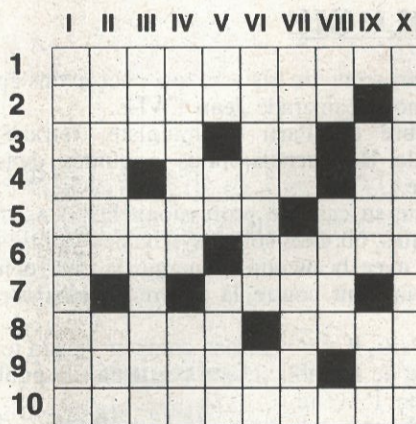
1 jeu de tarot

- N° 12798 - 12943 - 13996 - 14004 - 14109 - 14228

1 carte routière

- N° 3531 - 13583 - 13884

Mots croisés



Horizontalement

1) Qui fait des contorsions du visage. 2) Concurrence. 3) Certains jours romains. En vérité. Sur le calendrier. 4) Négation. Tissu agréable au toucher. Métal. 5) Ancien navire. Non payée. 6) Vieux bec. Servait à filer. 7) Animal. 8) Etonna Rivière de France. 9) Vulgaire trèfle rampant. A bon dos. 10) Souvent distingués en fin de lettre.

Verticalement

I) Petits hommes chétifs. II) Tombe quand la pièce est jouée. Petite prairie. III) Germandré médicinale. Excite la fermentation. IV) Pétrir avec les mains. De bonne heure. V) Symbole d'un métal. Fait des cercles. Ile de la sonde. VI) On y met le blessé. Abréviatoin militaire. VII) Foyer. Maladie d'oreille. VIII) Négation. Combat à deux. IX) Etable à porcs. Département. X) Conversations.

Solution page 6

Quotidien National

RECHERCHE Commerciaux

**SUR LA FRANCE ENTIERE,
POUR DEVELOPPER SA
FORCE DE VENTES,
DONC SA DIFFUSION PAR
ABONNEMENTS**

- * Vous êtes performant, dynamique et mobile,
- * Vous aimez le terrain, vous avez une formation commerciale et/ou professionnelle,
- * Votre sens commercial, de l'écoute et de conviction seront déterminants.
- * Nous vous offrons, une formation initiale et continue à nos produits et méthodes.
- * Une rémunération fixe + variable x 13.
- * Une indemnisation des frais de vie et de route

Merci d'adresser dossier de candidature (lettre+CV), en précisant la région, sous la réf. 4433 à l'Agence Centrale de Publicité, BP 229, 93523 Saint-Denis Cedex, qui transmettra.

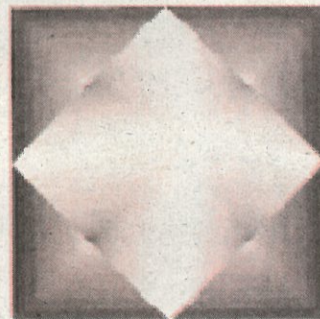
idex & Cie

AGENCE OUEST

4, rue Chevert - 44100 NANTES
Tél 02 51 84 96 96 - Fax 02 40 69 65 09

Certifiée ISO 9002

GESTION DE L'ENERGIE MAINTENANCE, FINANCEMENT



- Chauffage
- Climatisation
- Télésurveillance
- Télégestion
- Traitement des eaux
- Equipements industriels
- Multi-Services

IDEX, la première compagnie française indépendante dans son domaine

Siège social : IDEX & Cie, 8 bis, rue Escudier
92513 BOULOGNE BILLANCOURT cedex

Tél. 01 47 12 42 12 - Fax 01 46 03 08 15